

**WOERTH** Fédération du Bas-Rhin pour la pêche et la protection du

## Les bonnes pratiques pour espèces d'écrevisses « envahissantes »

**Des spécialistes de la pêche et du milieu naturel ont planché à Woerth sur la pêche des espèces d'écrevisses dites « envahissantes », dont la présence nuit gravement aux espèces autochtones.**

**S**amedi 6 juillet la fédération du Bas-Rhin pour la pêche et la protection du milieu aquatique en collaboration avec le parc naturel régional des Vosges du nord et le service départemental de l'office français de la biodiversité a organisé une journée d'animation avec pour thème la sensibilisation aux bonnes pratiques de la pêche des écrevisses exogènes.

Venus essentiellement du nord du département, mais aussi de la haute vallée de la Bruche, les participants ont été accueillis à la maison des pêcheurs aux étangs du Stockmatt par Franck Milot le directeur de la fédération du Bas-Rhin pour la pêche et la protection du milieu aquatique. Julien Louviot, chargé de mission de la fédération a présenté les diverses espèces représentées dans le département.

**L'écrevisse de Louisiane est réputée pour creuser des galeries dans les berges**

Pour les indigènes ou natives, celles à pattes rouges, blanches ou grêles et des torrents. Pour les espèces exogènes ou envahissantes, l'écrevisse américaine, de Louisiane, calicot et du pacifique. Leur habitat et milieu de vie se situent dans les racines, embâcles, pierres, blocs et la dans la végétation



**Alban Cairault hydrobiologiste chargé de mission monitoring et médiation des cours d'eau au Sycoparc du Parc naturel régional des Vosges du nord, guide d'identification des écrevisses en France métropolitaine en main, procède à l'identification de l'écrevisse sortie de l'eau par un participant suivant cinq critères. Comme toutes celles pêchées durant ce court laps de temps dans la Sauer il s'agit d'une *Pacifastacus leniusculus* ou écrevisse de Californie. Une espèce envahissante. Photo DNA**

aquatique dans les ruisseaux, rivières, lacs et étangs. Les espèces envahissantes notamment l'écrevisse de Louisiane est réputée pour creuser des galeries dans les berges avec pour conséquences de déstabilisations de celle-ci. Leurs tolérances sont variables aux conditions environnementales, température, habitat, pollution et à la concurrence interspécifique. Selon les périodes de l'année et/ou leur cycle de vie elles sont carnivores, herbivores ou détrivores. Leurs activités dépendent de la température et de la photopériode. Elles sont essentiellement des activités du printemps à l'automne la nuit. L'écrevisse signal présente un comportement agressif lié à

une forte concurrence inter et intraspécifique. Leurs prédateurs sont de nombreuses espèces de poissons, perche, sandre, brochet et truite, des oiseaux et des mammifères dont l'homme. Elles ont une capacité de régénération à renouveler un membre perdu ou abîmé lors de la reproduction, de la mue, de la prédation ou d'un combat.

Alban Cairault hydrobiologiste chargé de mission monitoring et médiation des cours d'eau au Sycoparc du Parc naturel régional des Vosges du nord a tiré la sonnette d'alarme concernant la régression constante des espèces autochtones inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de dispari-

tion et la progression constante des espèces exotiques. Ces allochtones viennent volontairement ou fortuitement de territoires plus ou moins éloignés. Elles ont un fort pouvoir compétiteur et une bonne adaptation aux perturbations. Après leur arrivée on observe en général une phase de latence de plusieurs décennies suivies d'une phase de croissance exponentielle. Toutefois la responsabilité de ces invasions ne leur incombe pas précise Alban Cairault : « Le seul responsable c'est l'homme, soit par des importations volontaires, à des fins d'élevage en eaux closes et déjà en 1890 dans l'Oder par un pisciculteur. D'autres importations sont dues, avec